

TOULON

Des messages de lycéens toulonnais diffusés à la Cop 26

Le campus Marie-France a servi d'agora à l'opération de sensibilisation à la qualité de l'air, L'Air et Moi. Les interventions de lycéens ont été enregistrées pour le sommet à Glasgow.

Alan a 17 ans et vit à Bandal. Mais, tous les jours, il vient au lycée professionnel Marie-France à Toulon où il est en classe de terminale. Alan fait partie des volontaires qui ont accepté d'apparaître publiquement, lundi, au micro et devant une caméra, pour expliquer ce que représente pour lui la défense de la qualité de l'air pour notre planète et pour son environnement. Éloquent, il a plaidé pour un monde plus équitable, plus juste et plus attentif à l'écologie. Son message (parmi d'autres) sera diffusé lors du Sommet sur le climat, en novembre lors de la Cop 26 en Écosse. Ça n'est pas rien.

« Une prise de conscience collective »

Cette initiative trouve sa source dans le partenariat conclu entre l'association L'Air et Moi et Atmo Sud, l'organisme chargé de surveiller la qualité de l'air dans notre région. « Air, pollution, climat et santé sont



Les élèves du lycée Marie-France qui participent à l'opération L'Air et Moi ont posé dans la cour de l'établissement. Objectif Cop 26 !
(Photo Laurent Martinat)

étroitement liés », explique Marie-Anne Le Meur, coordinatrice chargée de la sensibilisation et la formation à Atmo Sud et directrice de L'Air et Moi. C'est avec Victor-Hugo Espinosa, professeur d'université à Marseille, qu'elle a mis au point cette intervention dans le lycée Marie-France de Toulon : une première pour l'établissement. « Le sujet de la qualité de l'air est une question de responsabilité individuelle

et collective. Elle se pose à nous quels que soient nos âges. C'était donc important de participer à cette opération », ajoute le chef d'établissement, Michel Bronstun. « Si les clips et interventions de nos élèves sont diffusés au plus grand nombre lors de la Cop, cela nous fait plaisir. On s'inscrit dans une prise de conscience collective. » « Pour "dérider" les élèves les plus timides, je leur ai proposé de me citer des mots : un objet, un sentiment,

quatre termes pour définir le changement climatique et quatre mots sur les conséquences sur la santé. Cela a très bien fonctionné », se réjouit Victor Hugo Espinosa, charismatique professeur de communication qui a donné la parole aux élèves de deux classes – métiers de l'accueil et gestion.

« Fièvre de moi »

L'une des élèves s'est particulière-

ment distinguée : Julia, 17 ans, qui, d'un naturel très réservé, s'est révélée : « Je suis fière de moi car, d'habitude, je suis toujours effacée. Mais le sujet de la qualité de l'air me concernait directement et j'avais de quoi raconter. »

« Ce ne sont souvent pas les beaux parleurs qui sont intéressants mais ceux qui n'osent pas. Leur discours est original et naturel. C'est ce qu'on veut ! » commente son professeur d'un jour.

Les travaux au lycée Marie-France vont intégrer les propositions à la Cop 26 de Glasgow. « Nous avons déjà initié 500 animations dans les écoles primaires », rappellent Marie-Anne Le Meur et Auroro Arnal, professeure pour qui « l'Airloquence » est très importante.

« Pour les lycées cette fois, le mouvement est bien engagé. Et le point d'orgue sera le mois prochain, loin de chez nous, mais nous en aurons forcément des échos. »

F. DUMAS